

J

I fut une époque bénie - parce que j'avais 9 ans et que j'avais l'insouciance qu'ont les jeunes à cet âge - où je collectionnais à la fois les timbres-poste et les cartes des Beatles. J'ignorais alors bien des choses sur la façon de collectionner. Ainsi, je fixais mes timbres dans mon album avec de la colle Lepage (au bout de cent cinquante timbres fixés de la sorte, un préposé de la boutique Vincent Stamps me parla des charnières). Les cartes des Beatles (les premières en noir et blanc, puis de nouvelles séries en couleurs) se retrouvaient dans des petits sachets de gomme baloune. Aussitôt que monsieur le curé me donnait ma paie de servant de messe (à 10¢ la messe et 25¢ pour un mariage ou une cérémonie funèbre, je me faisais pas loin de 1\$ par semaine, et ni le provincial ni le fédéral n'osait y retrancher quoi que ce soit... je vous l'ai dit plus haut: une époque bénie), donc, avec ma paie en poche, je traversais la rue pour me rendre au dépanneur y acheter deux enveloppes de timbres (invariablement des séries incomplètes) et deux sachets de gomme à mâcher (à la manière des vaches, comme me l'avait reproché mademoiselle Rault, mon institutrice) dans lesquels j'extirpais les cartes des Beatles. J'ai conservé les timbres (sinon je ne serais pas là à vous écrire), mais je regretterai toujours d'avoir jeter les cartes quelques années plus tard.

# Collectionner les Beatles



43





Les collectionneurs, peu importe ce qu'ils collectionnent (timbres-poste, argent Canadian Tire, poupées Barbie, pièces de monnaie, cartons d'allumettes, babioles avouables ou inavouables, etc.), sont gens de même farine. Chez tous, vous retrouverez le soin maniaque apporté à conserver leurs pièces intactes (et ce n'est pas nécessairement en prévision de la revente), de consulter des catalogues spécialisés (même Barbie et son copain Ken ont le leur), d'aller à des expositions où ils pourront échanger, etc. En septembre dernier, alors que j'étais dans un hôtel de Québec, je fus témoin d'un pow wow consacré à Star Wars. Des mordus de l'Empire contre-attaque venus d'aussi loin que Roswell, au Texas, Terre-Neuve, au Canada et Saint-Jérôme, dans les Laurentides, s'étaient donné

rendez-vous pour échanger figurines et autre pacotille du genre. Et, faites gaffe, cela ne s'adressait pas aux gamins !

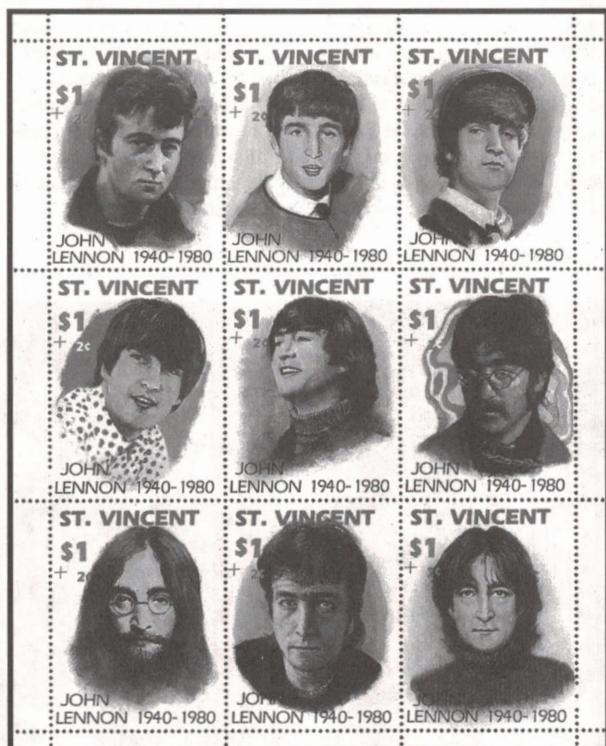
Eh bien, c'est pareil pour les Beatles, pour qui on retrouve des revues spécialisées, des sites internet, des rencontres internationales, etc. L'auteur et compositeur Gilles Valiquette (dont la chanson "Je suis cool" fut un tube au tournant des années 70) est justement un collectionneur de disques des Beatles, 33 et 45 tours

confondus. Du même disque, il possède plusieurs enregistrements, plusieurs pochettes différentes (certaines en caractères autres que latins) et, même, des copies pirates (un peu l'équivalent de nos faux en philatélie). Valiquette prodigue un soin jaloux à sa collection et il est toujours à l'affût de nouvelles acquisitions. En un sens, il pourrait être fait membre honoraire de la FQP, tant sa passion pour les Beatles offre des ressemblances avec la nôtre pour les timbres.

Il n'y a pas beaucoup de timbres "sérieux" sur les Beatles... mais ça va venir, découragez-vous pas,

comme dirait la Bolduc, une chanteuse populaire elle aussi, mais d'un autre genre (commémorée sur le tard par un timbre canadien). En effet, s'il y a des émissions abusives (Saint-Vincent et Mali, parmi tant d'autres), des émissions fantaisistes, parce que non autorisées par le pays concerné (Turkménistan...), il y a trop peu de vrais timbres, comme ce timbre de bienfaisance de la RFA pour John Lennon et ce timbre se tenant pour commémorer le bicentenaire de l'Australie, où l'on aperçoit Lennon à la guitare.

Dans ces hommages philatéliques et paraphilatéliques, Lennon l'emporte haut la main, ce qui n'est pas étonnant puisqu'il n'est plus de ce monde depuis qu'un homme déséquilibré l'a assassiné en 1980. Plus récemment, à la faveur de l'arrivée du nouveau millénaire, sont venus s'ajouter de nouvelles figurines pour les Beatles, dont celle illustrant le fameux Yellow Submarine sur un timbre américain et le timbre belge rendant hommage aux Quatre garçons dans le vent. Dans la même foulée, on peut aussi ajouter deux fort belles marques postales, l'une de Vienne, datée du 30 novembre 1995 (que François Brisson nous avait présentée dans sa chronique À vos marques ! de mars 1996), l'autre de Liverpool, datée du 16 janvier 1997. Le décès de George Harrison survenu récemment va sûrement apporter son lot de nouvelles émissions. Mais, prenons garde de tout acheter, car s'il y aura du bon grain, il y aura aussi de l'ivraie... et que le provincial comme le fédéral auront pigé dans notre gousset bien avant que nous n'ayons songé à dépenser !



Il n'y a pas  
beaucoup  
de timbres  
"sérieux"  
sur les Beatles...